

# LA GAZETTE

N° 33 septembre 2016

## Humains sur la même planète

Lycée Pablo Neruda 35, rue Henri WALLON 38400 St MARTIN D'HERES - www.lycee-pabloneruda38.fr- rubrique vie lycéenne

*Question d'humanité :*

*racisme, antisémitisme, exclusion.*

*La concorde et la paix, maintenant.*

*Pour rien...*

Que de morts et de vies saccagées – y compris celles des massacreurs – pour *rien*.  
Qu'est-ce à dire ? Une telle affirmation n'est-elle pas indécente ou, au minimum, idiote ?  
Qu'est-donc ce *rien* affirmé, alors qu'il ...

...y a des millions de personnes atteintes dans leur dignité, leur intimité, leur chair réelle et symbolique, leur famille, leur culture, leurs racines. Là où elles vivent, jours et nuits, avec les meubles, le linge, les affaires de cuisine et autres objets du quotidien chargés de sens, les choses sentimentales auxquelles on tient si fort, soudain c'est l'arrachement à ce monde dans le fracas et les hurlements, les coups ou dans un silence déjà de mort. Que peut donc être ce *rien* quand des enfants sont extirpés des bras de leurs parents, quand ceux qui s'aiment sont coupés les uns des autres, quand les pleurs ne cessent jamais, quand des cultures sont saccagées ? Que peut être ce *rien* alors qu'il y a les morts que l'on n'oubliera jamais en se demandant in-

cessamment : Comment sont-ils morts ? Qu'ont-ils fait et pensé avant de mourir ? Et pourquoi leurs souffrances s'interrompent avec leur mort hurlent-elles encore comme un cri tombé en soi chez les survivants ?

Comment oser dire : pour *rien* ?

Parce que les motifs prétendant justifier toutes ces horreurs ne sont *rien* : certains humains sont détruits parce qu'affectés par un handicap (comme s'il s'agissait d'une erreur de la nature. Mais la notion d'erreur/d'anomalie est anthropomorphique. Sur le plan du réel il y a des variations naturelles, certaines nous agréent, d'autres nous font souffrir), comme le relate Christa Wolf dans *Trame d'enfance*, d'autres humains sont

parqués, éliminés, etc. parce que *Noirs, Jaunes, Rouges...* les autres encore parce que *Maroons, Gris, ou Blancs...* mais ces couleurs ne sont *rien*, d'autres encore sont supprimés parce que *Tutsis, Juifs, Arméniens, Arabes, Albinos, Femmes, Chrétiens, Musulmans, etc.* ou plutôt, comme le stipule le secrétariat d'Etat à l'Instruction publique et à la jeunesse aux recteurs et inspecteurs d'académie, le 21 octobre 1940 : « pour le personnel placé sous votre autorité, faire l'état général des fonctionnaires, hommes et femmes, qui, de notoriété publique ou à votre connaissance personnelle, doivent être, aux termes de l'article 1, regardés comme juifs. » \*

*Etre regardé comme* : c'est ici que se loge le *rien*.

*Etre regardé comme* Noir, Burakumin, Albinos, Roux, Gris,

Tutsi, Indien, Herero, Nama, Arabe, Juif, Arménien, Jaune, Handicapé, Esclave, Femme, Pauvre, etc. c'est être réduit à une donnée réelle ou à un détail imaginaire qui n'est *rien*. Et il n'est pas rationnel de réduire le tout à la partie. De plus, intrinsèquement, aucun humain n'est Noir, etc. Ces mots désignent des représentations imaginaires que l'on répète sans réfléchir et que l'on finit par admettre comme s'il s'agissait de vérités évidentes, indiscutables.

Une chose est certaine : ce sont des personnes humaines, différentes les unes des autres. C'est tout.

Etre *regardé comme* de « race » juive, italienne, (!) (Il n'y a pas de race juive (la judéité est religieuse) ou italienne (l'italianité est une nationalité) comme il n'y a pas de race pauvre (la pauvreté est monétaire) c'est être *réifié* c'est-à-dire réduit au statut de chose par le regard de l'autre qui prétend dire ce qu'est l'autre. Quelle prétention. S'il y avait des races humaines (ce qui n'est pas impossible naturellement, biologiquement), cela ne donnerait pas pour autant raison aux racistes qui croient plus en l'infériorité et la supériorité qu'en la race, comme le sexiste (il y a des sexes) croient en l'infériorité du sexe féminin et la supériorité du sexe masculin. Si l'on parvient à convaincre le raciste qu'il n'y a pas de races dans l'humanité, alors il change de mot et parle de cultures, de religions supérieures et inférieures. Ce à quoi adhère le raciste, le sexiste, l'intolérant religieux etc. c'est à sa propre croyance qui le flatte, croyance selon laquelle il y a des humains inférieurs et des humains supérieurs (et lui est, évidemment, un humain supérieur

par sa race, son sexe, sa religion, son intelligence, etc.). Il s'agit d'une "adhésion-adhérente", sur le mode sectaire, à une représentation imaginaire illusoire qui flatte sa petite personne... qui peut devenir dangereuse.

Le regard, comme s'il détenait un pouvoir magique, décrète que l'autre *est* ainsi, pour le pire, ou le meilleur quand il s'agit de la reconnaissance de la dignité de toute personne humaine.

Le mot *race* n'a donc pas beaucoup d'intérêt, et n'a pas de validité opératoire pour nous les humains.

Le mot *racisme* désigne, selon un prétendu critère racial, une représentation inégalitaire, ségrégationniste de l'humanité en excluant certains humains de cette humanité pour se placer soi-même sur un piédestal érigé par celui-là même qui veut se croire sur ce lieu, imaginaire, qui est un non-lieu en réalité (c'est la même logique pour le sexisme, l'intolérance religieuse, etc.).

Bref, tout cela n'est qu'imaginaires plus ou moins délirantes (cela dit, l'imagination n'est pas la « folle du logis », elle peut être créatrice de belles choses, en art par exemple).

L'essentiel est ici : nous sommes des êtres humains. C'est tout.

Et comme la nature est très variée et que la culture est très inventive, il y a nécessairement des différences, à ne pas confondre avec des inégalités (Confusion que font ceux qui ont besoin de se croire supérieurs. Pourquoi ce besoin ? La reconnaissance de l'égalité humaine n'est-elle pas plus heureuse ?). Un *Gris* n'est pas inférieur ou supérieur à un *Jaune*, une femme à un homme, un musulman à un chrétien, un hindouiste à un musulman, un juif à un chrétien, un(e) ... à un(e) ... ou une culture à

une autre (Et si d'aucuns croient que leur culture est supérieure aux autres car plus développée techniquement, par exemple, c'est parce qu'ils ignorent que certaines cultures refusent le développement technique, du fait d'une certaine représentation de la nature. A discuter). Nous



*Les Déracinés*  
Marie Mathias

sommes tous différents et c'est bien ainsi, sinon, quel ennui mortel si nous étions tous identiques. Mais quelles difficultés aussi, c'est vrai, pour vivre bien, ensemble, avec toutes nos différences.

Alors certains inventent des "solutions" : la conversion forcée, l'expulsion (dans d'autres pays, sur des îles, à la mer...) ou l'extermination (la mort comme solution à des difficultés liées à la vie commune), la ségrégation (chacun chez soi sachant que certains ont un « chez soi » confortable (qu'ils ont parfois extorqué) cependant que d'autres (parfois les autochtones) ont un « chez soi » avec peu d'eau, une terre peu cultivable et peu de minerais en sous-sol, etc.

Ces prétendues solutions (qui sont en réalité génératrices d'horreurs dans notre passé et notre présent) sont toutes, de près ou de loin, liées à l'idée que les autres sont, dans leur *être* même, inférieurs, sales, impurs (bref de trop sur cette terre qu'ils souil-

lent) et donc c'est un devoir de sauver la "pureté" de la terre/de la culture/de l'identité/de la race/de la religion, etc. Pour cela on va mettre en place des procédures instaurant une absence de contact avec l'autre "pestiféré" afin de ne pas être souillé, et/ou pratiquer un « nettoyage ethnique » garantissant une « purification ethnique ».

Moi : le supérieur-pur-propre, l'autre : l'inférieur-impur-sale.

Toutes ces logiques et tous ces processus, similaires mais distincts donc à ne pas confondre, relevant du racisme, de l'antisémitisme, de la xénophobie, de l'ethnocentrisme, du sexisme, de l'intolérance religieuse, etc. sont des logiques d'exclusion des autres (peut-être par amour idolâtre et angoissé de soi) car leur être insupportable, fait peur. *Cachez ce... que je ne saurais voir*. Le seul fait que les autres existent et qu'ils soient *ici* affole et met en rage, une rage meurtrière pleine de haine qui vise et atteint l'être même de ces personnes humaines... pour *rien*.

*Rien* car tous les prétextes pour justifier cette haine ne tiennent pas à l'examen. Mais un *rien* qui fait beaucoup de morts et cache beaucoup de choses...

Il serait bon de reconnaître cette haine en soi afin de ne pas y céder, car aucun de nous n'est exempté.

Les données internationales et nationales de notre passé (dont nous ne sommes pas coupables, car nous ne sommes pas responsables de ce qu'ont fait les générations antérieures, mais nous sommes responsables de ce que nous faisons de cet héritage) et de notre présent nous enjoignent à ne pas céder aux appels et aux actes prônant la haine, la violence, la vengeance....

C'est cette logique (théorie) et ce processus (pratique) (au quotidien et/ou sur le plan national, international) que nous allons veiller à réfléchir tout au long de l'année, selon des modalités différentes : lectures, travaux en classe d'histoire, de langues, de philosophie, rencontres et conférences, rédactions d'articles dans la gazette, visites de musées et de lieux symboliques, voyage scolaire les 5 et 6 avril 2017, création d'une œuvre avec l'artiste Marie Mathias (en partenariat avec *la Plateforme du Quai de la Borde* de Ris-Orangis, accueillant des jeunes déscolarisés) et offerte à la Maison d'Izieu, présentation de ce travail lors d'une soirée au lycée autour des 8 et 9 mai en clôture de ce travail <http://www.toutleurope.eu/actualite/9-mai-journee-de-l-europe.html> avec l'idée d'être en relation avec des personnes très différentes et d'engager des conversations réfléchies.

Nous étudierons la logique et le processus d'exclusion (racisme, antisémitisme, sexisme, intolérance religieuse, etc.), avec l'idée suivante : chaque exemple factuel ou historique sera une illustration de ces atteintes à notre humanité. Autrement dit, que l'on parle de racisme, d'antisémitisme, de sexisme et de toutes les formes d'exclusion politiques, religieuses, économiques, sociales, culturelles, etc. il y a une logique et un processus similaires (pas identiques) qu'il nous faut comprendre, sans pour autant confondre ces diverses atteintes spécifiques à la dignité de la personne humaine contre lesquelles aucun de nous n'est vacciné. Et ce, avec une ambition : opter pour le respect, le souci de l'autre (sans se sacrifier), la concorde et la paix dont nous parleront Spinoza et Kant, et bien d'autres auteurs.

Boris Cyrulnik et Edgar Morin dans *Dialogue sur la nature humaine* nous invitent à cultiver l'empathie c'est-à-

dire à veiller à vivre ensemble le mieux possible, tout en sachant que c'est très difficile car nos affects ne nous rendent pas, par magie, bienveillants.

p. 99 B. Cyrulnik : « Cet entraînement à se mettre à la place d'un autre (empathie) (...) est un concept que je crois très utile, que l'on devrait en tout cas dépoussiérer, surtout avec les circonstances politiques qui sont en train de se dessiner. Car se mettre à la place d'un autre, c'est s'enrichir, mais c'est un effort, c'est aller à la découverte d'un nouveau continent mental, d'une nouvelle manière de penser, d'une nouvelle manière d'être homme. (...) Cette nouvelle humanité qui est en train de naître doit être une humanité de débat. Cela est très fatigant mais très passionnant, c'est la source de la vie. »

p. 168 E. Morin : « Nous sommes à l'ère planétaire, l'ère de la communauté de destin de toute l'humanité : nous avons les mêmes problèmes fondamentaux de vie ou de mort – que ce soit l'arme atomique, la menace écologique, le sida, les guerres, l'économie, etc. J'en viens alors à cette idée de la « terre patrie ». J'ai la conviction que si nous pouvons mettre le mot de patrie sur notre terre, il ne s'agit pas d'opposer un cosmopolitisme sans racine et abstraits aux enracinements concrets. (...) Je pense que la planète ne pourra pas se civiliser si cette idée d'appartenir à une communauté terrienne ne s'enracine pas chez les humains. Dans le cas contraire, les barbaries que nous avons déjà connues déferleront à nouveau... »

*Dialogue sur la nature humaine* Editions de l'aube

Ce projet (auquel participent plusieurs professeurs, ainsi que des intervenants extérieurs) est déterminé par de nombreux facteurs passés et présents liés à notre histoire travaillée par des discriminations, des ségrégations, des massacres, des génocides, c'est-à-dire des crimes contre notre humanité pour des motifs prétendument naturels, biologiques - la race pure (?), le sexe fort (?), l'infériorité et

la supériorité naturelles (?) - et donc prétendument scientifiques, rationnels, ou bien religieux (la seule vraie religion (?)), etc.

Toutes ces données doivent faire l'objet d'une étude attentive.

Les références à La Nature, La Science, La Raison, Dieu sont des alibis dissimulant des tentatives de domination et d'exclusion au point que la victime de ce type de logique et de processus peut elle aussi devenir coupable, si elle se prosterne devant le *Veau d'or* qu'est l'idolâtrie de "l'identité pure" (de son *misérable* moi érigé en étalon de mesure) rejetant tout mélange (pas de *sang mêlé*!) faisant horreur (et *dégoûtation*! dirait Queneau), oublieux que nous sommes alors que l'inférieur et le supérieur sont toujours des valeurs décrétées en fonction de critères inventés qui confortent notre sentiment de supériorité, comme le montre magistralement S. J. Gould dans *La mal-mesure de l'homme*.

Donc, le respect, la concorde et la paix, maintenant...

\* P. 47 *Au bureau des affaires juives L'administration française et l'application de la législation antisémite (1940-1944)* Tal Bruttman.

\*\*\*

La fondation Lilian Thuram contre le racisme :

<http://www.thuram.org/site/>

Le site *Hominidés*

<http://www.hominides.com/html/dossiers/race.php>

\*\*\*

### *Les Déracinés* Marie Mathias

Les élèves de TL  
vont réaliser une création  
en compagnie de cette artiste.

<http://www.marie-mathias.com/news.php>

*Bonne rentrée à tous !*

Mme Perroud (prof. philosophie) et toutes les personnes participant à ce projet, qui seront présentées dans la prochaine gazette.



*Les Déracinés*

